

La rarÃ©faction des ressources en eau au cÃºur d'une confÃ©rence de la FAO

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
March 2014

Une confÃ©rence rÃ©gionale de la FAO pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord - NERC 32, est organisÃ©e du 24 au 28 fÃ©vrier Ã Rome, en Italie. Elle sera l'occasion pour les participants d'examiner une nouvelle Initiative rÃ©gionale sur la rarÃ©faction de l'eau, lancÃ©e par la FAO dans le but d'aider les Ã‰tats membres Ã identifier des stratégies, des politiques et des pratiques axÃ©es sur des solutions durables face Ã l'appauvrissement des ressources en eau et aux problÃmes de sÃ©curitÃ© alimentaire qui s'y rattachent

La rencontre aura pour thÃème le renforcement de la rÃ©silience et de la sÃ©curitÃ© alimentaire de la rÃ©gion. Elle sera la premiÃ¨re d'une sÃ©rie de rÃ©unions qui se tiendront tout au long de 2014 dans chacune des cinq rÃ©gions opÃ©rationnelles de la FAO. Ã cette occasion, les participants examineront la situation de l'alimentation et de l'agriculture dans la rÃ©gion et des questions connexes, comme les pertes et gaspillages alimentaires le long de la filiÃ¨re, de la production Ã la consommation, la rÃ©duction des disparitÃ©s entre les sexes, et d'autres approches visant Ã amÃ©liorer les perspectives de l'agriculture et du dÃ©veloppement rural. Ils devront Ã cette mÃªme occasion insister sur le rÃôle de la coopÃ©ration rÃ©gionale pour amÃ©liorer la gestion de l'eau dans l'agriculture. Ils devraient aussi donner des orientations sur les secteurs prioritaires d'action, comme par exemple amÃ©liorer la gouvernance et les institutions ; donner voix au chapitre aux agriculteurs et aux autres partenaires non Ã©tatiques ; et renforcer l'efficience de l'utilisation de l'eau.

Les disponibilitÃ©s d'eau douce de la rÃ©gion devraient flÃ©chir de 50 % d'ici Ã 2050. D'ores et dÃjÃ plus de 60 % des ressources hydriques utilisÃ©es par les pays de la rÃ©gion viennent de l'extÃ©rieur, au-delÃ des frontiÃres nationales et rÃ©gionales. Quant aux disponibilitÃ©s d'eau douce par habitant dans ces pays, elles ont chutÃ© des deux tiers au cours des 40 derniÃres annÃ©es, suscitant un regain d'inquiÃ©tude sur la dÃ©gradation de la qualitÃ© de l'eau et l'impact du changement climatique. Selon la FAO, l'Ã©volution dÃ©mographique ajoute un caractÃre d'urgence au problÃme : la sous-alimentation chronique dans la rÃ©gion est estimÃ©e Ã 11,2 % pour la pÃ©riode 2010-2013, tandis que la population continue Ã croÃtre au rythme de 2 %, soit prÃ´s du double du taux mondial. Il faut aussi noter le fait que l'agriculture et les autres activitÃ©s connexes consomment plus de 85 % des ressources disponibles en eau pluviale, eau d'irrigation et eaux souterraines. Ce qui fait que la demande de produits agricoles devrait grimper avec l'expansion des populations urbaines et la hausse des exportations.

Pour le sous-directeur gÃ©nÃ©ral de la FAO et reprÃ©sentant rÃ©gional pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, Abdessalam Ould Ahmed, le secteur agricole doit Ãªtre au cœur des rÃ©ponses de son institution face Ã l'enjeu de l'eau qui se dessine au Proche-Orient et en Afrique du Nord. "De loin le plus gros utilisateur d'eau de la rÃ©gion, il est Ã©galement

fondamental pour notre subsistance et notre résilience à long terme, représentant environ 95 milliards de dollars de valeur ajoutée pour les économies régionales", a-t-il indiqué. "La région a fait de gros progrès en l'espace de deux décennies en matière de développement de ses capacités d'utilisation et de stockage de l'eau, mais il reste encore beaucoup à accomplir pour améliorer l'efficience de l'eau dans l'agriculture, protéger la qualité de l'eau et relever les défis liés au changement climatique", a ajouté Abdessalam Ould Ahmed.

La phase pilote de l'Initiative avait débuté lancée en juin 2013. Durant cette phase, six pays (Égypte, Jordanie, Maroc, Oman, Tunisie et Yémen) ont passé en revue l'état de leurs disponibilités et de leurs utilisations d'eau, ainsi que le potentiel d'accroissement de la production agricole. Ils ont aussi cherché à répertorier et à établir l'ordre de priorité des options pour les approvisionnements alimentaires futurs par rapport à leurs coûts économiques et à leurs exigences en eau ; et à analyser les performances de la gestion de l'eau dans l'agriculture et les politiques, la gouvernance et les questions institutionnelles s'y rapportant. Le travail accompli dans le cadre de l'Initiative encouragera donc d'autres pays de la région à s'inspirer de leurs succès pour améliorer la gestion et l'utilisation des systèmes pluviaux irrigués et d'eaux souterraines par le biais d'une approche innovante.

Signalons que les conférences régionales consacrées à ce secteur sont convoquées tous les deux ans. Elles réunissent généralement les ministres de l'Agriculture et les hauts responsables des États membres de la même région géographique autour des enjeux qui dépassent les frontières nationales et les questions prioritaires liées à l'alimentation et l'agriculture. NERC 32 débutera par une réunion de trois jours des hauts fonctionnaires (24-26 février) et s'achèvera par une réunion ministérielle les 27 et 28 février.

Nestor N'gampoula, Les Dépêches de Brazzaville - AllAfrica 20-02-2014